



A.-K. Gilomen
"Zig-Zag"
3157 Milken

CCP 18-16365-6

Mars 1990

LA SEMAINE DE TRAVAIL A CAUX DU 14 AU 22 AVRIL 1990

Jusqu'au 13 mars, nous avons reçu 36 inscriptions, surtout des jeunes d'Allemagne, de Hollande, de France, d'Angleterre, d'Italie et de Suisse. Nous savons d'autrepart que différents groupes, pas encore annoncés et d'une quarantaine de personnes au total ont l'intention de venir. Signalons notamment que 19 Polonais sont attendus ainsi que 10 apprentis et leur maître d'apprentissage de la Maison Gasser à Wolhusen. Cette semaine promet donc d'être très variée. Fin du délai d'inscription: 24 mars 1990. Nous cherchons encore quelques personnes prêtes à s'occuper de ces jeunes, à dialoguer avec eux et ayant des idées pour animer les soirées Si vous vous sentez appelés, soyez libres de vous annoncer, même après le délai.

L'AGGIORNAMENTO ET L'ARAIGNEE

Marielle Thiébaud, Lausanne

Ces derniers temps, ayant beaucoup réfléchi sur l'opportunité de réviser et rajeunir nos expressions et conventions, j'ai repensé à la parabole de l'araignée.

Elle avait tissé sa toile, au prix d'un dur labeur, tout en haut d'un galetas, et en vivait depuis plusieurs années. Un jour, elle décida de s'établir plus bas, dans l'espoir d'avoir des prises plus abondantes. Elle refit donc sa toile dans son nouveau secteur et y resta. Un jour, elle remarqua un fil vertical qui la reliait encore au plafond. N'en voyant vraiment pas l'utilité et trouvant qu'il nuisait à l'esthétique de son oeuvre, elle le coupa. Et tout son travail s'écroula.

Mon "fil" est à trois brins, à savoir : l'écoute, les quatre critères et mon expérience personnelle de changement, qui pour moi m'a révélé l'amour du Christ et son pardon. Si l'on n'est plus soutenu par l'espoir d'être un instrument (si infime soit-il) dans le changement du monde, à quoi bon développer sa vie morale et spirituelle (autrement dit, s'efforcer de vivre les critères et de se recueillir) ?

UN FILM SUR RAJMOHAN GANDHI

Andrew Stallybrass, Genève

Je viens de passer 4 jours à Londres, où j'ai aidé David Channer qui travaille à un film sur Rajmohan Gandhi. Ce film devrait être terminé au début du mois d'août. Grâce au travail intensif de Ian Corcoran, le film approche de la version finale et sera prochainement montré à des amis en Inde qui donneront leurs commentaires. Ce travail de montage aurait coûté entre 10'000 et 15'000 £ si on avait dû payer un monteur. Après ses deux semaines de vacances

Ian reprendra son travail à la BBC où il travaille à un programme hebdomadaire de nouvelles, Panorama, bien connu du public anglais. La semaine prochaine, un musicien indien composera la musique pour le film et lui aussi offre ses services.

Ce qui frappe essentiellement dans ce film est de voir Gandhi s'affirmer comme le porte-parole d'une politique différente. Il s'exprime avec clarté sur des questions universelles: que faut-il pour faire fonctionner la démocratie? Quelles sont les bases éthiques de la liberté? Ainsi ce film prend une dimension mondiale face à l'éveil de la démocratie dans le monde. Gandhi vient de passer trois semaines à Genève, où il conduisait la délégation indienne à la conférence des Nations Unies sur les Droits de l'Homme. Nous avons eu plusieurs occasions de le rencontrer et de lui faire rencontrer des amis. Avant la sortie du film, sa carrière politique sera clarifiée: en ce moment, le tribunal doit se prononcer sur une plainte qu'il a déposée, accusant Rajiv Gandhi, l'ancien premier ministre, d'avoir été élu député grâce à des malhonnêtetés. Rajmohan Gandhi était lui aussi candidat pour la même circonscription.

JAROSLAW

Eliane Stallybrass, Genève

Voilà un nom qui va nous devenir familier. C'est la ville en Pologne où est situé ce couvent qui a été offert à la Fondation pour le Réarmement moral, ou son équivalent, qui vient d'être créée dans ce pays (voir Zig-Zag de février). Nous avons reçu une vidéo d'une dizaine de minutes sur ce couvent. Nous la tenons à disposition de quiconque souhaite la voir. Pour cela, il suffit de nous téléphoner: 022/28.99.11 (domicile) ou 022/733.09.20 (bureau).

LES MEDIAS SUISSES ET NOUS

Hanni Häberli, St. Gall

Beaucoup de nos concitoyens sont d'accord que certains aspects des programmes de la télévision suisse alémanique sont préoccupants, même si heureusement ils comportent aussi de bonnes choses. Mais comme un conseiller aux Etats le disait récemment, on observe une "dégradation des valeurs morales". Certains d'entre vous se sont peut-être déjà engagés en faveur des médias. Depuis une année, je prie pour certaines personnes de la télévision et récemment j'ai décidé d'écrire au directeur des programmes au sujet d'une émission scandaleuse, et d'envoyer une copie de ma lettre à trois personnes impliquées. Cousu deux fois tient mieux!

Dans sa lettre-circulaire de réponse, Monsieur Sch. écrit qu'il a reçu de nombreuses lettres, dont une "écrasante majorité" soutenait la télévision et un "groupe peu important" critiquait certaines choses, etc. Il vaut la peine d'écrire!

Il arrive que je renonce à regarder certaines émissions pour éviter d'être salie, fâchée ou attristée. Aussi ai-je commencé à prier pendant ce temps pour les participants au programme, que ce soient des politiciens, des artistes, des pasteurs... Si je le fais sérieusement et de tout mon coeur, j'ai chaque fois l'impression d'apporter une contribution précise et créative. J'en suis reconnaissante et j'aimerais encourager les lecteurs et lectrices de Zig-Zag à participer à la lutte en faveur de nos médias, en fonction de leurs dons et de leur "appel intérieur".

BILAN APRES UNE VISITE DE PASSAGE

Charles Piguet, Montreux

Ceux qui ont eu l'occasion de rencontrer Annejet et Paul Campbell lors de leur récent passage en Suisse seront heureux de lire ces quelques paragraphes d'un long article paru le 14 février au milieu de la page trois de *L'Est Vaudois* du mercredi qui est distribué à tous les ménages de la région (45'000 ex.). Sous le titre "Savoir entendre sa voix intérieure," la rédactrice du journal écrit:

"Savoir écouter sa petite voix intérieure, modifier son attitude, au lieu de vouloir à tout prix changer l'autre, cet homme ou cette femme que l'on a épousé un beau jour pour le meilleur et pour le pire: tel est le message délivré par 'Tu m'écoutes?', dernier ouvrage de la Hollandaise Annejet Campbell... Poussée par la souffrance et le désespoir d'amis ayant approché ou vécu une séparation, face à l'implacable croissance du divorce - un couple sur trois -, Annejet Campbell a voulu donner de l'espoir aux couples: 'Rien n'est impossible, dit-elle, si l'on est prêt à changer.' 'Tu m'écoutes?' est un livre simple, vrai puisque tiré du vécu, que cette phrase d'un médecin genevois pourrait résumer: 'Quand nous sommes en conflit avec les autres, c'est toujours parce que nous sommes en conflit avec nous-mêmes.'..."

Basés à Caux, du 9 au 17 février, les Campbell ont rayonné en Suisse romande avec des rencontres à Genève, chez les Helfenstein à Lonay, chez Elisabeth DuPasquier et chez les Piguet à Montreux. Ils ont fait plusieurs visites personnelles et ont été accueillis dans l'atelier des frères Grand au Mont-surLausanne qui ont imprimé et qui diffusent les livres d'Annejet "Tu m'écoutes?" et "A l'écoute de nos enfants". Dernière étape émouvante de leur séjour, le cimetière de Glion où ils ont voulu remercier Dieu pour la vie de Marie-Claude Borel et celle de son frère Serge, avant de partir pour Berne où les Carrard les attendaient pour une nouvelle rencontre avec des amis.

Une semaine pleine, satisfaisante, qui a montré ce qui peut être accompli sans grand effort à l'occasion de la présence d'amis de passage.

APRES DEUX MOIS A LUCERNE

Marianne Spreng, Lucerne

Il y a juste deux mois depuis notre installation ici; nous profitons de cette occasion pour dire encore une fois un merci très cordial à ceux qui nous ont encouragés et fait des suggestions lorsque nous envisagions d'oser ce déménagement, aux amis de Caux pour leur patience et leur aide lors des préparatifs. Un merci tout spécial aux amis et collègues d'ici, dans la région, qui ont réagi si positivement à notre proposition, et enfin merci à tout le bureau, ici à Kriens, de leur accueil et de leur sollicitude pour nous aider à nous acclimater, à nous initier à notre nouvel environnement de travail, aux nouvelles machines, etc.

Nous écrivions dans le Zig-Zag de décembre: "Comme si quelqu'un d'autre l'avait prévu, nous avons trouvé sans trop de recherches un appartement de 3 1/2 dans la région lucernoise... Aussi avons-nous confiance: ce qui manque encore viendra". Cette confiance est en train de se vérifier. Le premier jour, un beau panier à commissions, à la doublure bigarrée, plein à déborder nous saluait devant notre porte; ensuite une caisse richement garnie pour "nouvel arrivant", qu'on nous apporta personnellement le premier soir au milieu de nos caisses, etc., etc. Pour couvrir nos dépenses régulières, nous recevons de nouveaux dons encourageants, si bien que nous sommes convaincus

que tout ce qui est encore nécessaire se présentera. Nous nous réjouissons spécialement d'une lettre de Suisse romande, dont l'expéditrice nous dit que, pour surmonter effectivement le "fossé des röstis", elle désire payer régulièrement une partie de notre loyer. (L'expert fiscal désire encore des données plus précises sur ces curieux nouveaux habitants de la commune. Qu'il est beau de pouvoir cultiver un style de vie si peu conventionnel grâce à la générosité et à la sollicitude de tant d'entre vous!)

Entretemps, vous aurez reçu le premier 'Caux-Information' "made in Kriens", quelle joie de travailler dans les beaux bureaux ensoleillés d'ici, au milieu d'une compagnie stimulante. Une des raisons motivant notre déménagement était d'avoir la possibilité de travailler plus avec d'autres, par-dessus les frontières, dans le monde germanophone. Nous en avons eu l'occasion, en Alsace, lors d'un week-end, organisé par de jeunes Allemands et Français: le premier soir, dialogue ouvert, parfois drôle, parfois douloureux, sur ce que chacun pense de l'autre pays. Le lendemain matin, une discussion sur les préoccupations nationales des deux pays, à la lumière des développements récents en Europe; et l'après-midi, un échange franc et rafraîchissant sur les "inerties internes", qui nous empêchent de nous engager comme Dieu le désirerait. Dimanche matin, après un merveilleux recueillement dans le soleil printanier et un partage en petits groupes, un petit culte bilingue. L'après-midi, on a parlé des projets d'avenir et de la collaboration trans-rhénane, avec des plans concrets pour des engagements à Strassbourg, à Paris et en Pologne et pour la préparation des journées organisées et portées par les jeunes pendant la session européenne d'été à Caux.

APPRIIS EN DERNIERE MINUTE

Au moment où nous allions imprimer ce numéro de Zig-Zag, nous venons d'apprendre la triste nouvelle que M. Matt Manson est décédé subitement d'une crise cardiaque en Nouvelle-Zélande où il habitait ces dernières années chez sa fille et son beau-fils. Nous aurons peut-être l'occasion de dire un peu plus sur lui et sa vie dans un prochain numéro.

* * * * *

Nouvelles rassemblées par Regula Borel et Anne-Käthi Gilomen